

ARTÉPHILE
BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

11 H 55

QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE

Texte de
Jean CAGNARD
(Éditions Espaces 34)

Compagnie 1057 Roses



COMPAGNIE
10 ROSES
— 57

Chargée de diffusion

Eugénie VILASECA
diffusion@1057roses.com
(+33)6 72 15 40 21



Attachée de presse ARTÉPHILE OFF 2022

Catherine GUIZARD
lastrada.cguizard@gmail.com
(+33)6 60 43 21 13

Accompagnée de
Nadège AUVRAY-THEILBORIE
lastrada.nadege@gmail.com
(+33)6 34 63 85 08

ARTÉPHILE, 5bis et 7 rue du Bourg Neuf - www.artephile.com - (+33)4 90 03 01 90

Festival d'Avignon 2022

ARTÉPHILE

Du 7 au 26 juillet

Relâches les 13 et 20 juillet

11H55 - salle 1

5bis et 7 rue du Bourg Neuf - Avignon

Réservations : 04 90 03 01 90

Tarif plein : 17 €

Tarifs OFF et réduit : 11 €

QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE

de Jean Cagnard (Éditions Espaces 34)

Grand Prix de Littérature Dramatique 2018

Une très longue journée, peut-être infinie dans un centre pour toxicomanes ; d'un côté l'éducateur, de l'autre le résident, sur un chemin où le prochain pas n'est jamais garanti. Et ça fuse, ça gueule, ça ressasse, ça s'exalte, comme dans un match. C'est drôle et cocasse aussi, malgré la souffrance. Jean Cagnard nous fait vivre de l'intérieur la vie de « ces gens-là », à priori effrayants, et nous permet de réaliser à quel point l'image que l'on se fait d'eux est fautive. Ils ne vivent pas différemment, comme on peut le dire d'une civilisation étrangère, ils explosent nos frontières pour tenter de les ajuster à leur épreuve.

Conception : Catherine Vasseur et Jean Cagnard

Mise en scène : Catherine Vasseur

Interprétation : Julien Defaye et Vincent Leenhardt

Scénographie : Cécile Marc

Création lumières : Catherine Noden

Création musicale et sonore : Jérôme Hoffmann

Régie : Antoine Marc-Lanoy

Production : Hélène Sorin

Diffusion : Eugénie Vilaseca

Production : Compagnie 1057 Roses

Co-production : Théâtre Le Périscope - Scène conventionnée d'intérêt national, Nîmes | Le Cratère - Scène Nationale d'Alès | Le Printemps des Comédiens - Montpellier | Mes Scènes Arts

Soutiens et accueils en résidence : Le Cratère - Scène Nationale d'Alès | La Chartreuse - CNES, Villeneuve-lez-Avignon | La Bulle Bleue - ESAT artistique et culturel, Montpellier | Théâtre Artéphile, Avignon

Avec l'aide de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie et du Département du Gard.

Avec le soutien de la SPEDIDAM et Occitanie en Scène.

Ce texte est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques 2020 – ARTCENA.

La pièce est née d'une résidence d'écriture au sein du centre résidentiel thérapeutique pour toxicomanes de Blannaves à Alès.





*« Les gens comme nous,
les toxicomanes,
on nous appelle
les icebergs,
parce qu'on a
la partie immergée
sombre et dangereuse.
Notre apparence est
une lente dérive
dans les eaux glacées
de la société
et lorsque les gens
nous croisent dans la rue,
ils se souviennent du Titanic
et changent de trottoir. »*

**« Tu n'obéis qu'à
l'obscurité
et c'est ta lumière.
Alors c'est un peu
compliqué. »**



Encore une fois l'image que l'on se fait des gens est fausse. On ne devrait pas l'oublier. La peur de ce qu'on ne connaît pas, de l'étranger, du mystère, est toujours vivace. Les toxicomanes ont en plus pour eux de déformer les frontières de la vie.

Ils ne vivent pas différemment, comme on peut le dire d'une civilisation étrangère, ils explosent notre gentil périmètre citoyen pour essayer de l'ajuster à leur épreuve. C'est de la couture, un peu à la hache certes (quand ça ne manque pourtant pas d'aiguilles).

Ils sont au-delà. Ils inventent. Et il y a du vertige à leur porte et notre propre perte d'équilibre n'est jamais très loin. Des gens dont les œuvres sont violentes et ahurissantes parce que le matériau de leur inspiration est leur propre personne. Ça s'appelle jouer avec la mort tandis qu'il est recommandé de profiter de la vie.

Le résident est régulièrement confronté à l'impossibilité de rejoindre l'autre monde, celui que l'éducateur lui désigne, le nôtre. Il reste sur le seuil, au bord, impuissant. Il se heurte à l'autorité qui lui dicte les règles de vie, comme celles qu'on établit face aux enfants pour qu'ils comprennent que tout n'est pas permis.

C'est sur cette frontière qu'il vit, une ligne de crête entre la vie et la mort, invisible chez le commun des mortels, mais tendue chez lui entre deux précipices et donc exaltée.



Héros fragmenté

Comme la vie dans ces lieux de soins et de combat, la dramaturgie de Jean Cagnard est fragmentée et comporte différentes écritures, dialogues, prose, poésie : ça parle, ça gueule, ça pense, ça ressasse, ça ment, ça rumine, ça dit, ça cache, ça souffre, ça philosophe, ça s'exalte... Chaque état a une densité particulière, dans le chemin qui mène à vouloir s'en sortir, le genre de chemin où le prochain pas n'est jamais garanti.

Tout le long de cette traversée du « héros en pleine épreuve » s'écriront des histoires visuelles et sonores à l'aide de compagnons métaphoriques et symboliques qui auront le bon goût d'éclairer son chemin.

Le *café*, omniprésent, que l'on l'entend couler sans arrêt ; aussi permanent que le temps dans une horloge : il coule dans les veines.

Les « *Flap flap flap* » ... le bruit des ailes de l'ange en chacun de nous. Le résident n'en est pas dépourvu et les fait entendre plus souvent qu'à son tour lorsqu'il s'agit de jouer le jeu convenu de la vie et de l'institution.

Et enfin les *fleurs*, dont l'arrivée salue la naissance du courage de ré-affronter le monde.

Construction sonore et musicale

La construction sonore et musicale participe à l'oscillation entre réalité, fantasme et rêve.

Quasi-permanente, elle évoque les éléments du quotidien (cafetière, goutte à goutte, vol d'oiseaux, appareils ménagers...) et s'empare de cette matière pour lui faire prendre une trajectoire poétique, opérant ainsi un décollement de la réalité.

Dispositif scénographique

Le dispositif scénographique, par le glissement de ses éléments, déforme un espace qui n'a alors plus rien de stable.

Le résident habite un endroit blanc, délimité, dont l'éducateur redonne régulièrement le cadre. Toujours devant un mur. Bureau, réfectoire, chambre/espace mental : y alternent la réalité et la nuit qui le hante. Glissement d'un mur et l'espace étouffe.

Autre glissement et il est au milieu d'une page blanche.

A-t-il le choix ? C'est là qu'il doit se reconstruire, écrire sa vie, ce qu'elle a été et ce qu'elle sera et enfin avoir foi en lui.

Au fur et à mesure de ce parcours du combattant, ce qui semble infranchissable s'éclairera, prendra de la couleur comme le sang qui circule à nouveau dans les veines redonne du rose aux joues. Des ouvertures se créeront pour laisser voir ce qui est possible (ou impossible) ...

ÉQUIPE DE CRÉATION

Jean Cagnard - écrivain auteur dramatique

Romans, nouvelles, poésie, théâtre adulte et jeune public, sa bibliographie comporte plus d'une vingtaine d'ouvrages publiés. Artiste associé de la Compagnie 1057 Roses, son écriture est le matériau premier et fondamental des créations de la compagnie. Il participe à la conception des projets et il est parfois convié au plateau comme auteur en scène.

Il collabore aussi à la dramaturgie et à l'écriture avec d'autres compagnies (*Arketal, Che Panses Vertes, Compagnie Mises en Scène, Théâtre À Deux Mains, Pierre Tual, Compagnie 1 Watt, Braquage Sonore et Cie, La Sphère Oblik ...*).

En 2018, il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique pour *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face*

Catherine Vasseur - metteuse en scène

Au sein de la Compagnie 1057 Roses, elle est une des deux artistes associés. Metteuse en scène et comédienne, elle conçoit et réalise les créations de la compagnie et s'attache également à concevoir le partage des pratiques et actions artistiques. Elle a une expérience de mise en scène et collaboration artistique pour des productions d'art lyrique.

Comédienne avec *Jean-Marc Bourg, Perrine Griselin, Yves Ferry*, elle a fait partie pendant 8 ans du groupe *les Géotrupes* dirigé par *Christian Esnay*. Dernièrement, elle a travaillé sous la direction de *Luc Sabot, Stefan Delon, Mathias Beyler, Axelle Carruzzo* et *Sébastien Lenthéric*. Avec *Jérôme Hoffmann* et *Mathias Beyler*, elle crée au sein de la Compagnie 1057 Roses *Stéréophonie*, un dispositif spectaculaire et sonore.

Julien Defaye – comédien

Diplômé des Beaux-Arts, Julien Defaye glisse corps et voix vers les plateaux de théâtre et l'écriture contemporaine aux côtés d'auteurs-metteurs en scène tels que *Filip Forgeau* et *François Chaffin*. Depuis presque vingt ans, il est compagnon du *Théâtre de l'Etoile Grise*, collectif mélangeant professionnels et amateurs, au sein duquel il joue et réalise de nombreuses scénographies. Acteur ou scénographe, il travaille avec les compagnies suivantes : *Ultima Necat, Les Indiscrets, O'navio, Ches Panses Vertes, la Présidente a eu 19, le théâtre du menteur, Le Mur de la Mort*. Ces dernières années, l'importance du texte dans la musique comme urgence à dire, parole interprète, le feront travailler avec divers musiciens. Avec son camarade *Nicolas Gautreau*, ils façonnent *Buffalo*, participent aux projets *Dreamagony, Howl*.

Vincent Leenhardt – comédien

Il débute sa formation de comédien à Montpellier au Conservatoire puis à l'Université Paul Valéry où il rencontre *Denis Lanoy*, avec lequel il débute un travail de compagnie très fondateur. Il continue sa formation au Théâtre de la Main d'Or à Paris puis travaille sous la direction de *Jean-Christian Grinevald, D. Soulier, M. Attias* et en compagnie avec *Bruno Cochet, Serge Catanèse, Gil Dao, Stéphanie Chévara*. Parallèlement à cette période parisienne, il poursuit sa collaboration avec *Denis Lanoy* dans plusieurs spectacles d'auteurs classiques ou contemporains : *Brecht, Molière, Durif, Dea Loher, Odön von Hörvath, Andy Warhol*. Il travaille avec *Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Mathias Beyler, Stefan Delon, Nicolas Oton, Jean-Claude Fall* et *Emmanuel Darley*. En 2017-2018, il participe à la création d'*Esprits d'Anna Nozière* (créé au Studio Théâtre de Vitry) et en 2020 à celle *La Campagne du roi Iota* de *Muriel Abrard* (Théâtre de la Reine Blanche).

Cécile Marc – scénographe

Elle collabore avec la *Compagnie 1057 Roses* depuis 2012. Depuis 1998, elle conçoit les scénographies pour *Dag Jeanneret* (compagnies *In Situ* et *Christina Valletta*) dont récemment *Espace d'animal* - Douglas Maxwell et *Mon grand-père* - Valérie Mréjen. Elle est la scénographe des derniers spectacles d'*Alain Béhar* (*Compagnie Quasi*) : *La gigogne des tontines*, *La clairière du grand n'importe quoi* et *Les Vagabondes*. Elle réalise la scénographie du spectacle jeune public *Des yeux pour te regarder* de la *Compagnie Méli Mélodie*. Elle a collaboré également avec *Toni Caferio*, *Denis Lanoy*, *Emmanuel Darley*, *Pierre Astrié*, *Hélène Azéma*, *Jacques Allaire* ...

Jérôme Hoffmann – compositeur et musicien

Compositeur de musique et d'espaces sonores, pour l'image, le spectacle vivant et la radio, Jérôme Hoffmann est fondateur de *Braquage Sonore et Cie*. De ses premières musiques pour films aux créations sonores pour la radio, l'audiovisuel, le spectacle vivant ou les concerts performances, Jérôme Hoffmann garde une griffe sonore délicate et sensible, souvent teintée d'une pointe de surréalisme. Touche à tout de la création sonore, il place dans sa démarche les yeux et les oreilles du spectateur au coeur du processus de composition, en proposant des expériences sensibles élaborées en utilisant des modes singuliers de construction et de diffusion des sons. Une quête de création d'espaces de rêveries et de réflexions. Des créations in situ à la croisée des arts visuels, des arts numériques et du spectacle vivant, pour observer, diagnostiquer, sensibiliser et sublimer les rapports que l'on entretient avec nos environnements quotidiens.

Catherine Noden – éclairagiste

Elle a réalisé depuis 1996 de nombreux éclairages pour le spectacle (*Yann Lheureux*, *Michèle Murray*, *Sandrine Frétault*, *Lorenzo Dallai*, *Raphaël Cottin*, *Ezec le Floc'h*, *Christine Jouve*, *Cie Goudard*, *Bernard Glandier*, *Patrick Verschueren* ...) et intervient régulièrement dans de nombreux festivals. Inspirée par la sculpture, elle ouvre ses axes de recherche vers des interventions éphémères ou pérennes en espaces urbains à l'éclairage architectural et plastique, donnant lieu à plusieurs créations personnelles, ainsi qu'à la conception lumière d'expositions d'art contemporain telles que *Bombay Maximum City* au Tri Postal de Lille ou *Istanbul traversée* au Palais des Beaux Arts de Lille ou encore *Le Laboratoire* à Paris, lieu de recherches Art/Science. La veine principale de son travail utilise le médium lumière/matière pour créer des perceptions particulières permettant le changement du regard.



COMPAGNIE 1057 ROSES

C'est l'association de deux artistes, Catherine Vasseur, comédienne et metteuse en scène, et Jean Cagnard, écrivain, qui a amené la création de la Compagnie 1057 Roses, en 2005.

Depuis, les spectacles de la Compagnie 1057 Roses ont permis de développer une dynamique de création théâtrale autour de l'écriture plurielle de Jean Cagnard (romans, nouvelles, théâtre, poésie). Ainsi, paysages poétiques et métaphoriques se déploient autour de l'acteur et des différentes matières dont il s'empare : langue, écriture, matériaux, objets, son et musicalité.

DERNIÈRES CRÉATIONS

Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face | Création 2022

De Jean Cagnard (Éditions Espaces 34), Grand Prix de Littérature Dramatique 2018

Mise en scène : Catherine Vasseur

À demain ou la route des six ciels | Création 2021

De Jean Cagnard (Éditions Théâtrales Jeunesse) à partir de 5 ans

Mise en scène : Catherine Vasseur

L'inversion des dents | Création 2018

De Jean Cagnard (Éditions Espaces 34)

Conception et jeu : Catherine Vasseur avec Cécile Marc et Fabienne Augié

Ensemble Pas Ensemble | Création 2017

De Jean Cagnard

Conception et jeu : Catherine Vasseur et Jean Cagnard, Gaëlle Costil (violoncelliste)

En 2020, création de **Stéréophonie**, dispositif spectaculaire et sonore avec Mahias Beyler et Jérôme Hoffmann : travailler l'écriture comme source sonore, rêver une œuvre commune et poétique, fondée sur l'écoute et le respect des parcours artistiques de chacun.

Un projet d'écriture et de création partagées **Territoire de lecture** (titre provisoire) est actuellement en cours.

REVUE DE PRESSE

Christophe Bident - 26/10/2018

DICTION DE L'ADDICTION

Le Grand prix de littérature dramatique vient d'être décerné par le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre (Artcena). Il récompense cette année Jean Cagnard, pour une pièce aussi brève que vertigineuse sur l'addiction.

Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face... que reste-t-il à celui qui l'envisage ? Le titre de la pièce de Jean Cagnard, lauréat 2018 du Grand Prix de littérature dramatique, vise moins l'effet de foule que l'effet de solitude. Une solitude peuplée, une solitude hantée, dont on comprend vite, à la lecture, qu'elle est celle d'un toxicomane, et qui va donner lieu à un déploiement de métaphores, dont le régime étonne à chaque page. Le texte va et vient entre la vision hallucinatoire, le délire sage du décalage, la violence charnelle et symbolique qui n'est jamais tant dirigée vers l'autre qu'elle ne vise son auteur. Il met aux prises, dans une alternance calculée de longs monologues et de saynètes rythmées, un Résident et un Éducateur. La richesse de la variation n'a d'égale que l'intensité de la blessure, source d'agressivité. La vivacité de l'échange emprunte à la routine du match d'improvisation lorsque les deux concurrents campent sur leurs positions. Entre enfermement symbolique et négativité du réel, le dialogue tourne en rond.

Le monologue, lui, s'enroule autour d'un corps dépossédé. Le Résident décrit, par exemple, la pesanteur de chacune de ses paupières, détachée du visage et livrée à la balance d'une incon nue. Mais plus il se livre à sa parole, plus il évoque la réalité des shoots auxquels il se condamne, et plus encore le spectre de la mère vient heurter le souvenir. Il n'y a donc jamais de retour au réel, d'autant moins que l'éducateur lui-même, a priori garant d'une forme de normalité, renonce au principe de non-contradiction. À ce stade du drame, il n'y a plus personne sur aucun trottoir. Le Résident et l'Éducateur sont au milieu du gué. Comment s'en sortir ? Rien n'est entrevu, si ce n'est le mouvement volontariste épuisant dont atteste un dernier monologue en forme de bateau ivre. Le seul gain reste la métaphore.

Jean Cagnard, par ailleurs aussi romancier et poète, livre un texte tout en surface, qui jamais ne sombre dans l'expressivité susceptible d'accueillir ce qui aurait pu être un témoignage ou une confession. À chaque page, à chaque réplique, à chaque phrase parfois, un gouffre s'ouvre sous les paroles des personnages, mais le lecteur-spectateur ne fait que l'entrapercevoir : à peine s'en émeut-il que la lecture l'emporte déjà vers une autre étendue de parole. La rue est ainsi faite de plaques successives, brisées, mouvantes, qui ne mènent nulle part ailleurs que dans les nappes du langage, donnant à cette pièce une vraie force de tremblement, d'incertitude et de dissémination.

À lire : Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face, Jean Cagnard, éd. Espaces 34, 64 p.

Midi Libre

Alès / Cévennes

“Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face”

THÉÂTRE SOCIAL

Dialogue entre un toxicomane et un thérapeute au centre de Blannaves : l'écrivain Jean Cagnard en propose une œuvre poignante, au Cratère.

Pour deux représentations, cette semaine au Cratère, l'œuvre théâtrale de l'écrivain Jean Cagnard, “Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face”, mise en scène par Catherine Vasseur avec la compagnie 1057 Roses, est liée à une résidence d'écriture au Centre thérapeutique pour toxicomanes de Blannaves, sur la commune de Branoux-les-Taillades. Cette œuvre résonne à travers la voix d'un résident en institution et celle d'un éducateur, qui vont traverser une très longue journée, peut-être infinie, grâce à la langue percutante de Jean Cagnard qui déploie une succession de paysages insolites et troublants, où la vie a la néces-

sité de se réinventer, parfois de façon drôle et cocasse malgré la souffrance. Comme l'écrit l'auteur : « *C'est de l'interprétation libre et inquiétante de la condition terrestre. Et puis comme souvent derrière les apparences, c'est la machine humaine qui est en action tout simplement.* »

Duo dans la salle d'à côté

Comment s'en sortir lorsque l'on est toxicomane ? Comment voit-on le monde ? Comment nous voit-il ? Est-on jamais sûr de se réveiller et dans quel état ? Le texte ne possède pas de structure narrative en tant que telle. C'est davantage une succession de tableaux, amenés à



Deux comédiens en scène, entre dramaturgie et ironie.

DR

se frotter les uns aux autres et qui finissent par former un paysage singulier dans un centre thérapeutique pour toxicomanes. Évoquant différents instants de vie du résident face à lui-même ou à l'éducateur, l'enjeu final est de se libérer définitivement du produit et de l'addiction. Comme la vie elle-même dans ces lieux de soins et de combat, le texte est fragmenté et porté par différen-

tes écritures, dialogues, prose, poésie : ça parle, ça guetle, ça pense, ça ressasse, ça ment, ça rumine, ça dit, ça cache, ça souffre... Des moments forts et percutants portés par deux comédiens saisissants.

Th. M.

> Jeudi 13 (19 h) et vendredi 14 janvier (20 h 30) dans la salle d'à côté du Cratère. Tarifs : 14 €, 12 €, 10 €. Tél. 04 66 52 52 64.

COMPAGNIE **10₅₇** ROSES

CONTACTS

Artistique : Catherine Vasseur
contact@1057roses.com | (+33)6 12 05 39 66

Production : Hélène Sorin
production@1057roses.com | (+33)6 63 43 15 26

Diffusion : Eugénie Vilaseca
diffusion@1057roses.com | (+33)6 72 15 40 21

Compagnie 1057 Roses | www.1057roses.com
2, rue Raoul Mourier, B.P. 11 - 30110 La Grand'Combe

SIRET : 484129259 00020 | APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacles : L-R-20-3201